





Thierry ARADE

# Terreurs Nocturnes

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-0372-7

© Thierry ARADE

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **Note de l'auteur**

Bonjour ami lecteur,

Toi qui lis ces quelques lignes te prépare à entrer dans mon univers. Il est peuplé de choses drôles, joyeuses et colorées... Mais tu ne les verras pas, tu es ici pour une toute autre raison. Au fil de mes histoires je t'entraînerai vers mon côté obscur, surtout ne prends pas peur je ne serai jamais bien loin.

Du moins en théorie...

Profites bien du voyage et gardes à l'esprit que les choses que tu pourrais entrevoir dans les ténèbres avant de t'endormir ne pourrons pas te faire de mal. Enfin... tant que tu auras de quoi t'éclairer à proximité.

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne lecture.

Thierry ARADE  
Paris le 20 Mars 2013



## Terreurs Nocturnes

3h45 du matin

Je n'arrive toujours pas à fermer l'œil de la nuit. Le monde entier dort et moi je suis encore éveillé. Mais je ne peux pas dormir, non. Je sais qu'il est là et que tapis dans l'ombre il m'observe tel un chasseur guettant sa proie, attendant patiemment que je ferme les yeux pour mettre son plan à exécution.

Qui ? Le monstre qui vient me voler mes forces dès que je ferme les yeux. Vous me traitez de fou n'est-ce pas ? Vous vous dites "ce gars a pété un câble". Et bien je vous assure que non.

Comment puis-je en être aussi sûr ? C'est parce que je l'ai déjà vu à l'œuvre. Oui je vous dis. Je l'ai vu tel que je vous vois là. Et ce n'est pas la première fois que ce genre de chose m'arrive.

Une nuit alors que je dormais, quelque chose perturba mon sommeil, comme un mauvais rêve dont je tentais de m'échapper. J'ouvris les yeux et

c'est là que je le vis. Il était accroupi sur mon torse et je sentais son souffle nauséabond, chaud et humide sur mon visage tandis qu'il aspirait mes forces hors de mon corps.

Le fait de me réveiller d'un coup le surprit. Avec le recul je me dis que cette situation n'avait jamais dû lui arriver et c'est sûrement pour cela que nous sommes restés à nous fixer pendant ce qui me sembla durer une éternité. Je plongeai mon regard dans ses yeux jaunes et vitreux pendant quelques secondes. Notre échange dura quelques secondes qui me paraissaient s'être changées en heures.

Moi terrorisé et lui surpris puis curieux, avant qu'il ne se ressaisisse et ne s'échappe pour se réfugier sous le lit.

Je me levai en hurlant de toutes mes forces et parti de la chambre en courant. J'allumai les lumières dans tout l'appartement et filai me réfugier dans la cuisine à la recherche d'un grand couteau et d'un verre de whisky. Une fois mon verre de courage liquide terminé, je raisonnais et réussis à me persuader que j'avais fait un mauvais rêve. Prenant mon courage à deux mains, je pris le couteau ainsi



qu'un manche à balai dans l'espoir de débusquer tel un animal la chose se trouvant sous mon lit, et que j'avais de toute évidence confondue avec un monstre.

Continuant dans mon raisonnement je me dis qu'il devait s'agir d'un chat errant, étant donné que j'habitais au premier étage et que je dormais la fenêtre ouverte à cause de la chaleur qu'il faisait.

Il avait du grimper et se faufiler par la fenêtre à la recherche de quoi manger.

Je sortis de la cuisine et parcouru lentement le long couloir me conduisant à la porte du fond, la porte de ma chambre. Qui, grande ouverte, lumière allumée et silence absolu, semblait ressembler à l'antre d'une bête immonde.

Arrivé sur le seuil de la porte, mon estomac se serra. Je jetai un coup d'œil circulaire histoire de vérifier qu'il n'y avait rien puis entraî. Je me surpris à appeler le chat comme s'il allait me répondre.

- Petit, petit... Allez viens le chat j'ai du thon pour toi.

Je me fis la réflexion que si j'étais un chat, je ne ferais pas confiance à quelqu'un qui armé d'un couteau et d'un bâton m'appelle gentiment en me promettant du thon.

J'inspectai toute la chambre pour ne finalement trouver aucune trace du chat. Il avait certainement eu plus peur que moi et avait filé sans demander son reste.

Je fermai la fenêtre, puis fit un dernier tour du propriétaire avant de retourner me coucher. Le reste de la nuit se passa sans incident et au petit matin en regardant ma chambre baignée des lueurs matinales du soleil, je ne pus réprimer un sourire en me disant que j'avais été bien bête la nuit d'avant.

La vie reprit son cours et les jours défilaient tranquillement sans aucun incident. Pourtant, au bout d'une semaine je sentis mes forces décliner peu à peu et mon entourage commença à remarquer que j'avais également perdu du poids.

J'allais consulter et mon médecin me fit faire une tonne d'examens divers pour finalement me dire que je n'avais rien et qu'il devait juste s'agir d'une fatigue passagère. Il me prescrit une cure de vitamines et une semaine de repos au grand air. Les cachets défilaient et mon état commença à s'améliorer. Partir un peu me permit de recharger mes batteries et je me sentais fin prêt à reprendre la vie active.

Une fois rentré je repris mes habitudes et au bout de 3 jours je me sentis de nouveau fatigué. Un ami m'invita à le rejoindre chez lui passer la soirée à regarder un match de foot. Au bout de la soirée, mon état étant ce qu'il était je m'endormis sur son canapé et y passais la nuit. Le lendemain au réveil je me sentis en bien meilleure forme et reparti chez moi.

Je passais la journée à l'extérieur et en rentrant je m'endormis en à peine quelques secondes. Le lendemain au réveil mon état avait de nouveau chuté. Je dû me rendre à l'évidence : quelque chose n'allait pas avec mon appartement.

En repensant à ce fameux soir où le chat s'était faufile chez moi, je fouillais mes souvenirs pour essayer de me rappeler ce que j'avais bien pu voir et s'il s'agissait réellement d'un chat ou non. Je n'en avais malheureusement plus la moindre idée. Entre ce que j'avais vu et ce que je m'étais persuadé d'avoir aperçu, tout s'embrouillait dans mon esprit. Il fallait pourtant que je sois certain de ce qu'il pouvait y avoir dans ces murs. Que je sache si je sombrai ou non dans la folie.

J'eus l'idée de poser ma caméra sur un trépied et de la laisser me filmer pendant mon sommeil. Le lendemain à mon réveil, j'étais tout autant fatigué et ma caméra se trouvait à terre. Elle était intacte bien qu'elle ait dû accuser un choc important. Le trépied était pourtant stable et toutes les fenêtres étaient restées fermées, ce qui me mit mal à l'aise. Il n'avait pas pu tomber tout seul! Il était 10h du matin et la lumière du jour aidant, je regardais sous mon lit, mais c'était vide. Rien à signaler. Je déplaçais mon lit pour vérifier et mis à part un peu de poussière, la place était vide.

Le matelas non plus n'avait rien de particulier. J'enlevai finalement tout ce qu'il y avait dans la chambre, et ne trouvais rien!

Comment expliquer que le trépied soit tombé et que la caméra soit à terre? Peut-être que ça avait changé de pièce durant la nuit? Je fermais la porte et inspectai une autre pièce, fermant chaque porte après mon passage. Au bout d'une heure, l'appartement était sens dessus dessous, on aurait cru qu'un ouragan était passé par là. Il n'y avait aucune trace de quoi que ce soit et, couteau en main, je me dirigeai vers la dernière pièce à inspecter.

Il ne restait plus que le salon à vérifier. Je poussais chaque meuble, chaque objet passait à la loupe. Mais une fois de plus, rien!

Je remis finalement tout en place, pris ma caméra sous le bras et la connectait sur mon ordinateur. S'il y avait une réponse à trouver, elle serait forcément dessus. L'enregistrement avait continué non stop toute la nuit. Je me dis qu'il pouvait y avoir même un fragment de réponse.

En visionnant la bande, je perdis un peu plus pied et sombrai au bord de la folie.

Il y avait bien quelque chose sous mon lit!

Sur la vidéo je pouvais me voir en train de dormir et même de ronfler! Mon ex avait donc raison là dessus alors... Puis aux alentours de 3h30, deux lueurs jaunes apparurent de nulle part sous le lit. Elles regardaient fixement l'objectif. Puis disparurent pour réapparaître la seconde d'après. La chose avait cligné, il s'agissait donc bien de ses yeux! Il continua à fixer l'objectif puis disparut.

La minute d'après l'image bougea et l'angle de vue pencha de plus en plus vers la gauche pour finalement laisser entendre un bruit sourd. La caméra venait de tomber. La chose n'aimait à l'évidence pas être observée. On pouvait encore apercevoir une partie de mon lit ainsi que moi dormant tranquillement.

Malgré la pénombre, je pus distinguer une brume se déplacer en direction de mon lit et remonter lentement jusqu'à moi pour stagner sur mon torse. En me regardant sur la vidéo, je constatai que mon comportement n'avait en rien changé.

Je dormais profondément sans me rendre compte de ce qui se passait.

Quelques secondes plus tard, la brume s'agita un peu et je me vis sur l'enregistrement ouvrir la bouche, tout en laissant une brume moins dense s'échapper pour rejoindre le mini nuage formé sur mon torse.

L'échange dura un peu plus d'une bonne minute et une fois terminé, la brume reprit sa progression en sens inverse pour terminer sa course sous le lit où elle disparu.

La caméra continua de tourner pendant plusieurs heures jusqu'à ce que je me réveille enfin pour la ramasser.

Voilà donc ce qui s'était passé la nuit dernière ainsi que toutes les nuits précédentes. Une espèce de "vampire" si je puis l'appeler ainsi me volait à chaque fois que je m'endormais un peu de force avant de retourner se cacher. J'en eus des frissons et décidais d'aller passer quelques jours à l'hôtel pour me reposer, reprendre des forces et surtout faire le point.